

SUR LA DÉFINITION DE L'ÉTAT...

A propos de la définition marxiste de l'État (fin)

Conclusion

La conclusion à laquelle nous arrivons après les deux rapides démonstrations des mois derniers est qu'il ne faut absolument pas tenir compte de la position marxiste au sujet de l'État. Les marxistes, en effet, n'apportent rien de nouveau, si ce n'est qu'ils confirmant ce que les anarchistes ont toujours pensé de l'État.

La concentration de l'économie aux mains d'un seul organisme, qu'on l'appelle entreprise privée ou État, amène obligatoirement la création, le développement et l'édification d'une classe nouvelle. («*Classe*» convient bien d'ailleurs puisque, par son rôle gestionnaire, elle joue un rôle éminemment économique).

Ce phénomène observé dans l'État soviétique n'est pas, à proprement parler, spécifique aux anarchistes. Djilas, l'ex-collaborateur de Tito, l'a bien mis en évidence. De même que James Burnham, théoricien américain de la technocratie, met en évidence le cheminement vers cette société dictatoriale qu'il appelle, lui, *directive*:

«*Le cadre économique dans lequel s'établira la domination sociale des directeurs s'appuie sur la possession par l'État des instruments de production les plus importants. Dans ce cadre, les individus, en tant qu'individus, ne seront pas investis de droits de propriété directs sur les principaux instruments de la production*».

Le parti n'est-il pas, en l'occurrence, la meilleure forme de la technocratie?

James Burnham, d'ailleurs, décrit d'une façon si claire ce phénomène qu'on ne peut s'empêcher de penser qu'il a eu constamment et la révolution russe et l'U.R.S.S. au fond de sa pensée.

«*De même la masse de ceux qui se sont battus ou qui vont effectivement se battre au cours de cette lutte ne se recruteront pas parmi les directeurs eux-mêmes, la plupart des combattants seront des ouvriers et des jeunes gens qui s'imagineront sans doute lutter pour leurs propres buts*».

Staline et consorts ont d'ailleurs bien montré avec quelle haine en effet ils traitaient les révolutionnaires (y compris ceux de leur propre parti) et combien les buts du groupe directeur étaient différents des buts avoués puisqu'il fallut aller, pour «*préserver*» la révolution, jusqu'à l'élimination physique de ceux qui en étaient à l'origine.

Introduction à l'étude de l'État

Tout ce qui a été écrit jusqu'ici ne visait qu'à un seul objectif: montrer que le marxisme (léninisme ou autre) ne constituait pas une base valable pour l'étude de l'État. Il n'est qu'un des cas à étudier.

Partant de ce point, nous aurons deux domaines à étudier:

1- La naissance de l'État, à la fin de la période dite du «*communisme primitif*». Et surtout voir comment les différentes écoles philosophiques, économiques et morales ont interprété et justifié ce phénomène (et ici en particulier le marxisme).

De cette étude, on doit pouvoir dégager suffisamment le caractère foncièrement arbitraire et oppresseur de l'État.

2- Le développement de l'État dans ses aspects successifs: royaumes et empires antiques dont l'Égypte pharaonique est le symbole. Démocratie esclavagiste avec ses deux pivots: Athènes et Sparte. Monarchie esclavagiste impérialiste avec la Macédoine d'Alexandre.

De même et tour à tour, il nous faudra étudier le Moyen Age, la civilisation inca et aztèque, la monarchie absolue puis le règne de la bourgeoisie avec ses multiples facettes: monarchie, république, fascisme... Nous terminerons avec le système soviétique et ses deux aspects principaux: U.R.S S. et Chine.

A la fin de cette deuxième partie, nous devrons arriver à formuler les grandes lignes d'une définition anarchiste de l'État. C'est ce que nous nous emploierons à faire dans les prochains numéros du «*Monde Libertaire*».

(A suivre).

Julien STERN.
